

irriter ou de
de nouvelles
instrument de
r ; il ne lui
me enfin par

ature a créé
imés , pour
une goutte
bleaux vont
e saphir , le
sectes invi-
orné de pa-
t semblent
portent des
eurs robes
re. Ils ont
découvrir
r s'en dé-
arfum des
On les voit
d'argent,

des épieux ³ noirs comme le fer , effleurer les ondes , voltiger dans les prairies , s'élancer dans les airs. Ici on exerce tous les arts , toutes les industries ; c'est un petit monde qui a ses tisserands , ses maçons , ses architectes. On y reconnaît les lois de l'équilibre , et les formes savantes de la géométrie. Je vois parmi eux des voyageurs qui vont à la découverte , des pilotes qui , sans voile et sans boussole , voguent sur une goutte d'eau à la conquête d'un Nouveau-Monde. Quel est le sage qui les éclaire , le savant qui les instruit , le héros qui les guide et les asservit ? Quel est le Lycurgue qui a dicté des lois si parfaites ? Quel est l'Orphée qui leur enseigna les règles de l'harmonie ? Ont-ils des conquérans qui les égorgent , et qu'ils couvrent de gloire ⁴ ? Se croient-ils maîtres de l'univers , parce qu'ils rampent sur sa surface ? Contemplons ces petits ménages , ces royaumes , ces républiques , ces hordes ⁵ semblables à celles des Arabes : une mite va occuper cette pensée qui calcule la grandeur des astres , émouvoir ce cœur que rien ne peut remplir , étonner cette admiration accoutumée aux prodiges. Voici un insecte impur qui s'enveloppe d'un tissu de soie , et se repose sous une tente ; celui-ci s'empare d'une bulle d'air ,